

## La pop élégante d'Étienne Daho

**ESCH-BELVAL** - Le parrain de la «french pop» a fait plaisir à ses fans, alternant entre ses nombreux tubes et ses morceaux récents.

Les chaises disposées dans la grande salle de la Rockhal n'auront pas été d'une grande utilité, vendredi soir. Aux premières notes, le public se levait comme un seul homme pour s'approcher au plus près du chanteur français.

Veste, chemise et pantalon noirs, lunettes de soleil, Étienne Daho arrivait sur scène, élégant comme à son habitude, frappant à l'occasion deux cymbales disposées devant lui.

Le chanteur français faisait étape à la Rockhal, dans le cadre de son «Diskönoir Tour». «C'est la première fois ici, on se souvient toujours des premières fois», déclarait le dandy de la pop «made in



Étienne Daho faisait étape à la Rockhal, vendredi, dans le cadre de son «Diskönoir Tour». TOM DI MAGGIO

France», sans oublier, dans la foulée, de présenter tous ses musiciens à son public.

Posture héritée de la new-wave, déhanchés sexy, Daho ravissait ses fans. Un public

composé de fidèles, pour qui les tubes extraits des années 80 («Le grand sommeil»,

«Tombé pour la France»), ou des années 90 («Épaule Tattoo», «Le premier jour») sonnaient comme des hymnes familiaux. Avec, en prime, une belle surprise: le rare «Soleil de Minuit», parfait hymne new-wave.

Aux côtés de ses nombreux classiques, le Français âgé de 58 ans offrait également une belle place à ses morceaux récents, extraits de l'album «Les chansons de l'innocence retrouvée», comme «Un nouveau printemps», au groove plutôt inquiétant, ou le single «La peau dure», l'un des titres les plus attachants.

Au final, la soirée prenait des airs de très belles retrouvailles entre un artiste qui a frôlé la mort l'an passé, et des fans qui avaient plus que jamais à cœur de célébrer le parrain de la «french pop», pourvoyeur de tubes des trois dernières décennies et inspirateur de tant d'artistes.

**Cédric Botzung**